

LA FORÊT

10/2016



Quelles forêts pour
le climat de demain?

Jura et Neuchâtel:
le bois très populaire

Vaud remet ses
beaux arbres à jour

TRANSFORMATION DU BOIS

Redécouvrir l'intérêt des gros bois

En France, le contexte actuel peu favorable à la transformation des gros bois résineux a poussé l'Observatoire du métier de la scierie¹⁾ à conduire une étude. Voici ses premières conclusions.

Texte et photo: Maurice Chalayer*

En France, les gros bois résineux²⁾ (diamètres de 47,5 cm à 67,5 cm) peinent à sortir de la forêt, avec des disparités selon les régions. Dans les Vosges, le problème est moins prégnant que dans les Alpes, le Massif central ou les Pyrénées. Et lorsque ces gros bois trouvent preneur, c'est à des prix égaux, voire inférieurs à ceux des moyens bois. Alors que les acheteurs se les arrachaient autrefois, ils sont aujourd'hui boudés³⁾, au grand dam des propriétaires à qui l'on a toujours fait croire que plus un résineux est gros, plus il a de la valeur!

Raisons d'une désaffectation

En cause, l'atonie de la construction qui bride le volume de sciage consommé? Beaucoup montrent aussi du doigt la cancérisation et son sciage au kilomètre linéaire qui provoquerait un désintérêt pour les gros bois au profit de diamètres plus faciles à exploiter, à transformer et à mettre en œuvre dans les bois d'ingénierie tels les bois massifs reconstitués (BMR), les lamellés-croisés (cross-laminated timber, CLT), etc. Ce serait donc une matière première plus en accord avec les besoins actuels.

D'autres, surtout les scieurs, pointent la qualité insuffisante des gros bois, invoquant la présence de nœuds, fentes, gui, pourriture. Enfin, les Experts forestiers de France⁴⁾, visiblement peu au fait des «process», affirment que «les outils techniques de transformation ne semblent pas adaptés à ces types de produits!» Ces experts encouragent même les propriétaires à s'en défaire par le biais de l'exportation!

En résumé, plutôt que d'essayer de trouver des consensus à l'exploitation des gros bois résineux, chacun se renvoie la balle. Constat navrant montrant, une fois encore, la segmentation déplorable des maillons de la filière bois.

L'Observatoire du métier de la scierie a en tout cas relevé le défi. Autour de la problématique «gros bois résineux», il a réuni, en mars dernier, propriétaires forestiers, experts, exploitants, scieurs, centre de recherche, négociants, utilisateurs et fabricants de matériels. Rencontres collectives et individuelles ont permis de recueillir



Sciage d'un gros bois sur une scie à grumes LBL-Brenta de diamètre 160 cm à la scierie Lachize, à Thel dans le département du Rhône. LBL-Brenta est le dernier fabricant français; il est situé à Chauffailles en Saône-et-Loire.

de très nombreuses contributions⁵⁾ et de tracer des pistes d'action convergentes.

Gros bois, surprises «Kinder»?

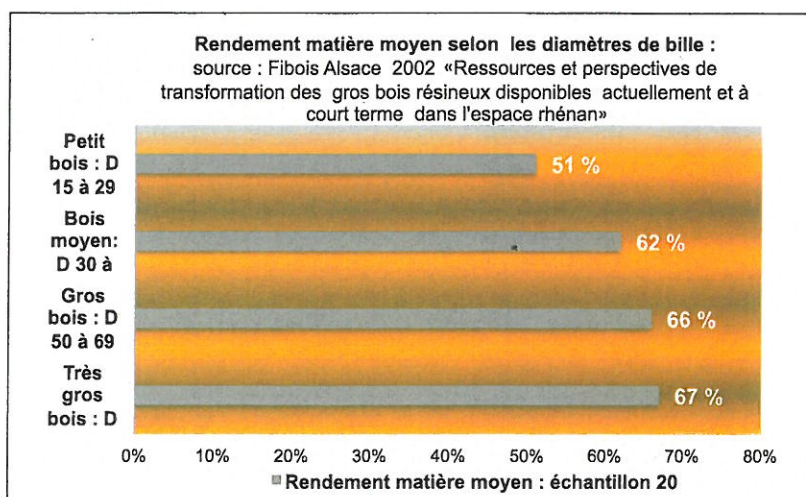
En préambule, il convient de combattre la contre-vérité selon laquelle il serait impossible de scier les gros bois résineux. A plus forte raison en France, où les scieurs possèdent une culture du sciage ruban très affirmée. Rappelé que, même s'il y a de mauvaises surprises lorsque l'on ouvre la bille, il y en a aussi de bonnes quant aux rendements matière, le plus souvent très supérieurs à 65% (voir graphique proposé par Fibois Alsace 2002). Pour Benjamin Mathieu, dirigeant de la scierie Jean Mathieu⁶⁾ à Xonrupt-Longemer (Vosges),

«le sciage des gros bois nécessite bien un savoir-faire et du matériel adapté et bien dimensionné. Chaque gros bois est une surprise au sciage, souvent comparée avec l'en-cas «Kinder» bien connu des enfants».

S'il convient de relever la bonne résistance mécanique des sciages hors cœur signalée par les charpentiers, il reste une réalité impossible à masquer, comme les coûts supérieurs de récolte et de sciage, auxquels s'ajoutent les besoins en moyens humains et compétences professionnelles.

Les pistes à explorer

La disparition des petites et moyennes scieries est peut-être aussi l'une des sources du problème actuel. Car ces entreprises,



* Maurice Chalayer, Observatoire du métier de la scierie, Lamure-sur-Azergues, France

installées au plus près de la ressource, écoulaient naturellement les gros bois en direction de la construction locale. Et elles n'ont pas été remplacées par des outils modernes qui pourraient débiter au meilleur coût ces plus gros bois.

A ce niveau, quelques propositions pour que les gros bois résineux soient à nouveau considérés sont déjà proposées:

- réveiller la conscience des propriétaires qui laissent partir trop facilement des bois de diamètre moyen;
- «purger» les vilains sujets afin de favoriser la qualité;
- ne pas perdre de vue l'abattage traditionnel et la valorisation des savoir-faire à travers la formation;
- favoriser le tri qualitatif à partir de la forêt;
- encourager une sylviculture, et notamment l'élagage, favorisant des billes de pied sans nœud;
- faciliter et encourager la sortie des gros bois en promouvant le treuillage en zone de montagne;
- développer la recherche sur le matériau issu des gros bois;
- rechercher de nouvelles applications pour les produits des gros bois, comme le déroulage et l'obtention de lamibois (en anglais Laminated Veneer Lumber, LVL) et/ou de contreplaqué.

Changer de paradigme

Retrouver le bon sens en valorisant une ressource de proximité, dans l'esprit d'une réelle économie circulaire portant diversité et conservation des savoir-faire, pourrait remettre en avant une matière première délaissée. Il y a des choix à favoriser entre l'hyperindustrialisation et l'artisanat.

- A cette fin, il faut changer de paradigme:
- en gommant des positions corporatistes, voire dogmatiques sur des modèles sylvicoles;
- en définissant des «itinéraires forestiers» dirigés soit vers une sylviculture intégrant paysage et biodiversité, soit vers une sylviculture de production de bois répondant aux desiderata des utilisateurs;
- en créant une filière gros bois avec son savoir-faire et ses acteurs professionnels;
- en communiquant en direction des détenteurs de la ressource et des utilisateurs de bois massif sur les valeurs intrinsèques que le sol et le temps ont forgées;
- en imaginant un label «Bois massif 4E», comme Environnement-Economie-Ethique-Equilibre portant l'idée d'un bois sain, sans colle et sans produit chimique, produit naturel répondant aux exigences environnementales plébiscitées par les consommateurs.

Bousculer tabous et non-dits

Avec cette étude, l'Observatoire du métier de la scierie a voulu bousculer tabous et non-dits. C'est un point de départ pour lancer des actions, des innovations et surtout pratiquer des ruptures. Allons-nous imiter les Québécois qui parlent de mettre en valeur «le filet mignon en allant chercher la qualité autour du cœur des gros bois»?

Les résultats complets de l'étude seront présentés lors du salon Eurobois à Lyon, le 18 novembre, de 14 h 30 à 15 h 30.

Notes:

- ¹⁾ <http://chalayer-scierie.chez-alice.fr>
- ²⁾ Classes de dimension des bois selon l'IFN, n° 27, 2^e trim. 2011
- ³⁾ «Sur 20 lots proposés (arbres de 1,5 à 4 m³ de volume unitaire moyen), 10 lots sont res-

tés invendus. Les prix de retrait n'ont pas été atteints. 10% de décalage avec les mieux-disant! Les achats se sont portés sur des coupes de première, seconde, troisième et quatrième éclaircies comportant des arbres de 0,3 à 0,8 de v.u.m, convenant à des systèmes de sciage pour petits bois, suscitant une vive concurrence avec 5 à 6 soumissions par article, négocié de 31 à 60 Euros/m³», in *Bois international*, 12.12.2015 «Vente FPE à Paris: gros douglas et pin sylvestres boudés»

- ⁴⁾ in *Bois international*, 19 mars 2016: «Experts forestiers de France: résultats des ventes du second semestre 2015»
- ⁵⁾ Acquisition du «Dossier contributions gros bois résineux» sur simple demande à l'Observatoire du métier de la scierie à l'adresse suivante: chalayermaurice@hotmail.fr
- ⁶⁾ 32 000 m³ de grumes consommées en 2013. Capacité de sciage de 3 m à 12 m de long, avec des diamètres allant de 0,2 m à 1,2 m

COMMISSION DU MARCHÉ DU BOIS

Prix distincts, prudence sur les volumes

Le 5 septembre, la Commission suisse du marché du bois (CMB) a évalué la situation des bois ronds. L'activité reste soutenue dans le bâtiment et les carnets de commandes des scieries sont fournis; l'ensemble des assortiments de grumes reste demandé. Par contre, les possibilités d'écoulement des bois d'industrie sont restées limitées.

Les propriétaires ont récolté moins de bois l'hiver dernier en raison du bas niveau des prix et de l'évolution difficile des exportations. Les transformateurs indigènes ont cependant été suffisamment approvisionnés. Avec peu d'exploitations forcées, offre et demande sur le marché intérieur ont été équilibrées. La nouvelle saison de récolte débute et les besoins en bois ronds frais se font sentir. Il est néanmoins indispensable de ne couper que les volumes dont l'écoulement et la livraison sont assurés.

La branche est parvenue à maintenir ses parts de marché et à faire évoluer à la hausse

la demande pour le bois suisse. Les succès sont visibles. L'intensification des efforts communs, à poursuivre, pour promouvoir l'utilisation de bois suisse se révèle payante. Mais la pression de la concurrence étrangère reste forte et les transformateurs n'ont aucune marge pour augmenter les prix.

Si d'intenses négociations ont permis un rapprochement des attentes en matière de prix, trop de divergences amènent les partenaires à des recommandations distinctes. Si le bois frais, surtout de bonne qualité, est recherché, toutes les coupes normales fournissent aussi des bois de qualité moindre. Il faut donc veiller à ce que le produit moyen obtenu d'une coupe demeure satisfaisant. Les transformateurs indigènes devraient, dans toute la mesure du possible, être approvisionnés à la hauteur de leurs besoins.

La prochaine réunion de la CMB est prévue le 25 janvier 2017.

CMB/IF

Recommandations de prix de la CMB ¹⁾ du 5 septembre 2016 (en francs par m ³ p, bois non écorcé, à port de camion, hors TVA)				
Assortiments	Prix indicatifs juin 2016		Prix indicatifs septembre 2016	
	ForêtSuisse	Industrie du bois Suisse (IBS)	ForêtSuisse	Industrie du bois Suisse (IBS)
Epicéa L1, 2b, B	104.-	98.-	104.-	100.-
Epicéa L1, 4, B	107.-	102.-	107.-	104.-
Epicéa L1, 3, C	86.-	75.-	80.-	75.-
Epicéa L1, 5, C	79.-	70.-	80.-	70.-
Epicéa L3, 3, B	107.-	102.-	104.-	104.-
Epicéa L3, 3, C	86.-	78.-	82.-	82.-
Décote pour sapin	10%	10.- à 13.-	10%	10.- à 13.-
Hêtre, 4, B	95.-	75.-	95.-	80.-
Hêtre, 4, C	65.- à 75.-	60.-	75.-	60.-

¹⁾ Ce communiqué est publié sous la responsabilité des associations Industrie du bois Suisse (IBS) et ForêtSuisse.

COMMENTAIRE



Thomas Lärach, Président TF FBE

Le courage d'exploiter davantage les forêts

La demande en bois suisse est bonne et c'est réjouissant: Les efforts des propriétaires forestiers et de l'industrie du bois pour renforcer le Certificat d'origine bois suisse portent leurs fruits. Une campagne publicitaire de l'OFEV d'une durée de trois ans en faveur du bois suisse sera lancée prochainement. Cette campagne fera encore augmenter l'intérêt pour notre matière première.

La filière du bois doit être en mesure de satisfaire l'augmentation de la demande. Pour cela, il faut avoir le courage d'exploiter davantage les forêts, de procéder à de plus nombreuses interventions. Cela amènera davantage de bois sur le marché et la forêt bénéficiera de peuplements plus jeunes – avec une biodiversité plus élevée.

Cela à condition que l'on procède à des simplifications dans la planification de l'exploitation (seulement sur de grandes surfaces et au-delà des limites de propriété), comme je le ressens en discutant avec les fournisseurs de grumes.

Il est également important que la question climatique ne complique pas la sylviculture: Cette dernière doit devenir plus incisive, avec des trucs simples sur les intervalles et l'intensité d'intervention, mais aussi des périodes de rotation plus courtes.

Task Force Forêt + Bois + Energie (TF FBE)

La Task Force Forêt + Bois + Energie regroupe les transformateurs de bois brut des secteurs bois et énergie du bois. Elle s'engage pour une exploitation durable des forêts suisses et un meilleur approvisionnement national en bois brut.

davantage d'informations sur:
www.taskforcebois.ch

GROS BOIS

La forêt suisse grossit et vieillit

Même si nous avons nettement plus de gros arbres dans notre pays que dans les pays voisins, les autorités forestières ne voient toujours pas la nécessité d'agir – ni pour améliorer la qualité du bois, ni pour garantir le fitness climatique. On a besoin d'impulsions venant du terrain.

La Task Force n'a pas réussi à faire passer le thème du gros bois auprès des autorités forestières fédérales et cantonales. Dans les discussions actuelles sur une sylviculture adaptée au changement climatique, il y a peu de priorité pour le raccourcissement des périodes de rotation ou le rajeunissement forestier forcé.

Un fardeau pour le marché du bois

Les gros bois représentent plus de 38,7% des réserves suisses de bois sur pied (IFN). Et cela, bien que les gros diamètres perdent déjà de la valeur depuis les années 1980 (à l'exception des quelques pourcents de top-qualité). L'évolution du marché des ventes se voit mieux dans la forêt allemande et autrichienne: là, les propriétaires forestiers s'efforcent d'éviter que les arbres croissent au-delà d'un diamètre de 50 cm.

Les gros bois de mauvaise qualité encombrant de plus en plus le marché du bois. Les scieurs ne peuvent quasiment pas réduire les exigences relatives à la qualité du bois et les propriétaires forestiers n'apprécient pas de devoir accorder des rabais sur les prix des assortiments de gros bois d'épicéa, sapin et hêtre – tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation.



Nette réduction clairement indispensable

Tous les gros bois ne peuvent pas être transformés par les scieries. Malgré cela, des peuplements trop vieux et d'une qualité inférieure à la moyenne occupent la place et empêchent la croissance de forêts d'arbres plus jeunes et plus aptes à affronter le changement climatique. On a donc besoin de stimulations pour réduire les gros bois. Si l'on ne procède pas dès maintenant à une réorientation en faveur du fitness climatique de la forêt et de la qualité du bois de construction, excellente matière première écologique, les générations à venir ne comprendront pas. Les propriétaires forestiers et les transformateurs de bois doivent élaborer des solutions et en discuter avec les autorités forestières.

